

que d'une douleur effroyable dans les entrailles. Cette maladie ne l'arrêta point ; au contraire, se laissant aller aux transports de sa fureur, et ne respirant que le carnage des Juifs, il voulut hâter son voyage : mais comme son chariot allait avec impétuosité, il tomba d'une chute violente qui lui meurtrit tout le corps, et le réduisit à la mort. L'humiliation de ce prince superbe fut un témoignage évident de la puissance de Dieu. Il sortait de son corps comme une fourmière de vers ; toutes ses chairs tombaient par pièces, et jetaient une odeur insupportable à lui-même, à ses domestiques, et à toute son armée. Tant de maux joints ensemble arrachèrent cette confession de sa bouche : *Il est juste que l'homme soit soumis à Dieu, et qu'un mortel ne s'égle point à lui.* Le souvenir des excès qu'il avait commis dans Jérusalem, joignit aux douleurs de son corps les remords de sa conscience, et il reconnut que c'était pour l'en punir que Dieu le frappait d'une plaie si violente dans une terre étrangère : c'est pourquoi, il promit de mieux traiter les Juifs à l'avenir, de faire des dons précieux au temple, et de fournir les dépenses nécessaires pour les sacrifices. Il promit même de se faire Juif, de parcourir toute la terre pour publier la toute-puissance du Dieu. Enfin il écrivit aux Juifs une lettre pleine de témoignages d'estime et d'affection. Mais Dieu, qui voit le fond des cœurs, ne lui fit pas miséricorde ; parce que ce n'était pas le regret de l'avoir offensé, mais le seul désir d'être délivré d'une maladie si cruelle, qui engageait cet impie à donner toutes ces marques extérieures de pénitence. Ainsi ce prince cruel et blasphémateur finit une vie criminelle par une mort misérable, laissant aux hommes un exemple redoutable, afin qu'ils n'attendent pas à l'extrémité à demander pardon à Dieu, et qu'ils vivent de telle sorte, que leurs bonnes œuvres leur obtiennent la grâce de bien mourir. Car cette parole de St. Augustin est bien remarquable : " Voulez-vous bien mourir ? vivez bien. Celui qui vit bien, ne peut mourir mal. La bonne mort est la récompense de la bonne vie."